

Arts et scènes

Sublime «Apparition» à Lancy

Pour l'ouverture de Mai au Parc, la Villa Bernasconi a inauguré hier sa nouvelle exposition, avec sept artistes

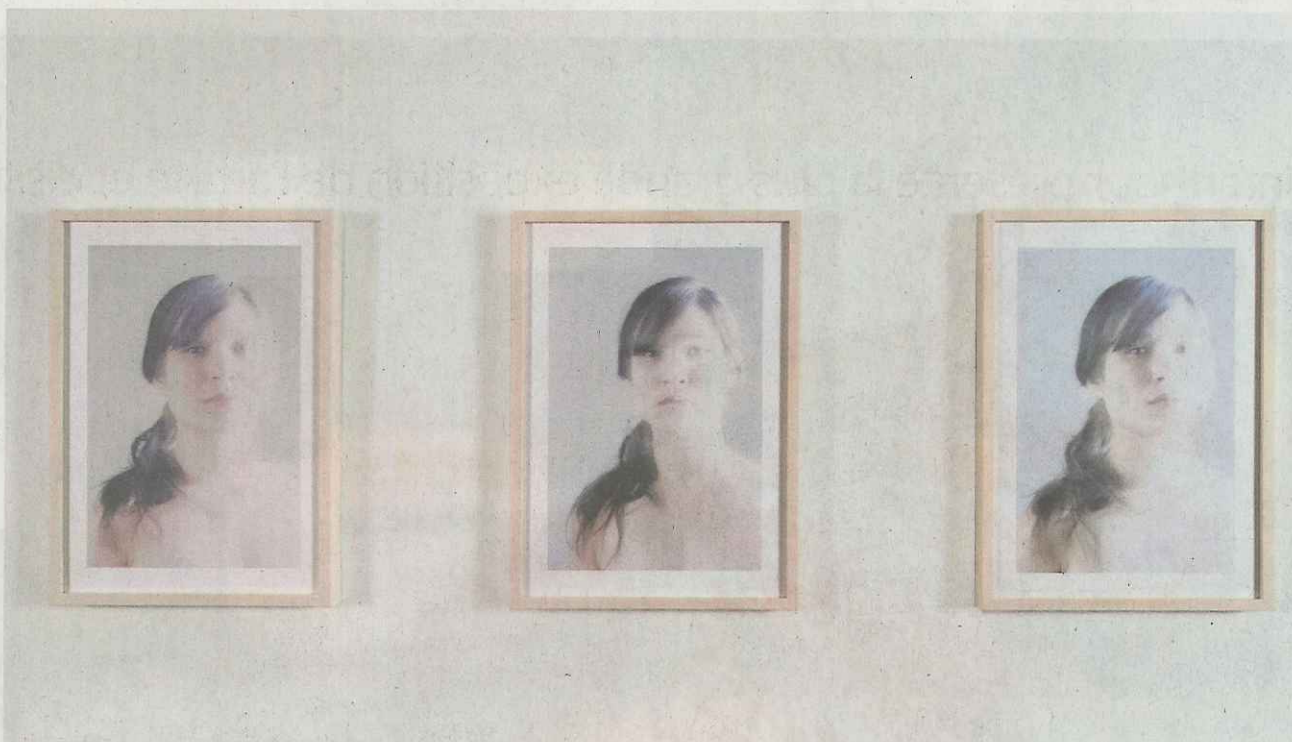
Anna Vaucher

L'exposition *Apparition* qui a été vernie hier soir à la Villa Bernasconi dans le cadre de Mai au Parc vaut le détour, rien que pour le lac de miel, conçu au troisième étage par Simon Deppierraz et Lucia Moure. Simon Deppierraz est un bâtisseur, sorti de l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), qui aime transformer les espaces. Dans *Oblique stroll (Balade oblique)*, des planches de bois qui font penser à un ponton rapprochent le sol du plafond et étouffent l'espace déjà confiné. Une couverture de survie dorée coupe la surface en deux et contraint la circulation des visiteurs, qui se tortillent pour déboucher sur une surface recouverte de miel. Un paysage recomposé en intérieur, à la fois artificiel et naturel, à l'odeur étouffante. Une apparition.

Peindre jusqu'au bon moment

Observé depuis le ponton, le miel renversé au sol en couche épaisse forme des dessins intrigants et la couverture dorée, mouvante, dessine sur le mur blanc les reflets d'un lac.

Mais c'est une œuvre de Josée Pitteloud qui a inspiré à la commissaire Françoise Mamie l'exposition *Apparition*. Sur les toi-



Les photos de Christiane Grimm, tirées sur papier aquarelle, capturent les visages dans le reflet d'une fenêtre. YANN HAEBERLIN

les qu'elle recouvre jusque sur les côtés, l'artiste genevoise multiplie les couches d'alkyde - une forme d'huile, plus délicate - avec patience et méditation, parfois durant plusieurs mois. Jusqu'au moment,

souvent difficile à déceler, où l'œuvre est terminée, où il ne faut plus rien toucher.

Dans ses photographies, Christiane Grimm attend également ce moment fugace. Celui où le visage de son modèle -

qu'elle photographie depuis cinq ans devant la même fenêtre ouverte - apparaît dans la bonne lumière. La lumière qui procure avec exactitude les halos voulus par la plasticienne. Elle capture alors le

reflet du visage dans la vitre, qu'elle tire ensuite sur du papier aquarelle, mat, qui donne un grain pictural à ses portraits fantomatiques. Ces visages multiples sont étonnants, presque vivants, à tel point l'éclairage et l'ensoleillement de la pièce modifient en eux le jeu des ombres et des couleurs.

Un paysage comme du givre

L'apparition, «qui fait référence dans les arts plastiques au moment où les choses sont en place», note Françoise Mamie, existe dans chaque œuvre. Mais dans celles qui sont exposées à la Villa Bernasconi, ce moment est exacerbé. La nouvelle série de petites photos de Sabine Tholen, par exemple. On y perçoit peut-être des montagnes, une forêt, ou une mer déchaînée. Cela y ressemble, un peu, mais pas tout à fait. En réalité, l'artiste a photographié en macro - et avec un éclairage pour mettre en valeur le relief - du spray de givre. Celui qui sert à dessiner sur les fenêtres, à Noël. Au bénéfice d'une formation d'architecte-paysagiste, on détecte chez elle une réflexion sur le paysage véritable, qui aboutit à un pendant reconstitué. Comme une apparition.

«Apparition» Villa Bernasconi, Route du Grand-Lancy 8, jusqu'au 10 juillet. Performance et brunch di 3 juillet. www.villabernasconi.ch ou 022 794 73 03